

# vie verviétoise

## MUSIQUE

**En 5 minutes, vous saurez tout sur le « Marienchor » d'Eupen qui, depuis les fêtes de son cinquantenaire repart à la conquête des grades de ses années de splendeur**



Bien qu'issues l'une et l'autre et placées sous une direction commune, les chorales eupénoises « Marienchor » et « Männerquartett » ne se ressemblent guère. Tandis que cette dernière est parvenue au sommet de la hiérarchie orphéonique, la société mère, le « Marienchor », est en pleine ascension. Elle n'attend que l'occasion de passer en « Excellence » et cette prétention n'est nullement exagérée. L'histoire de la chorale est intimement mêlée à celle de la famille Mommer qui lui a fourni ses chefs : Robert Mommer, le fondateur, ses fils Willy et Hubert, enfin, Willy Mommer junior qui a pris en charge les destinées artistiques de la société.

L'existence du « Marienchor » a été fertile en événements de toutes sortes. Forte jadis de plus de 80 membres elle s'est retrouvée après les hostilités, demantelée et en proie à une crise grave. Le cinquantenaire, célébré en 1955, a heureusement donné le branle à une véritable renaissance. Le « Marienchor » compte actuellement 46 membres, les jeunes y sont majoritaires. C'est donc un sang nouveau qui a rendu au groupement sa vitalité d'antan. La crise surmontée, il repart à la conquête des grades dont il a gardé la nostalgie.

Le « Marienchor » reste fidèle à son programme de chorale mi-religieuse, mi-profane. On y cultive un répertoire approprié à sa destination particulière et ses dirigeants entendent ne pas dévier de la ligne tracée par les fondateurs. M. A. Sistenich, président, W. Thielen, secrétaire, J. Mennicken, trésorier, manifestent aujourd'hui un optimisme raisonné, confirmé à nos yeux par la répétition que nous avons entendue. Le répertoire du « Marienchor » tant religieux que profane, est choisi selon les critères esthétiques qui ont cours au « Männerquartett ». Le chant folklorique tend à y conquérir sa place et M. Mommer y emploie fort judicieusement son expérience de compositeur et de maître à chanter. L'horizon du « Marienchor » s'étant ainsi éclairci, la société vit bien, tous problèmes essentiels (recrutement et finances) confortablement résolus. Un hommage insistant a été rendu à la Fédération liégeoise des sociétés chorales et particulièrement à son président M. Gillet, dont le soutien a joué, en faveur de la chorale eupénoise, un rôle efficace et déterminant.

#### LA MISSA FESTIVA DE WILLY MOMMER

La première partie de la soirée passée au siège du « Marienchor », a été consacrée, à une avant-première de la « Missa festiva » de Willy Mommer, ouvrage créé à l'occasion des fêtes de la Pentecôte à l'église Saint-Nicolas, avec le concours du « Marienchor » renforcé par la chorale Sainte-Cécile.

L'œuvre est écrite pour chœur d'hommes, quatuor, soli (basse et ténor) et orgue. Elle nous a été présentée avec des effectifs réduits de moitié l'orgue étant remplacé par un piano aux multiples déficiences.

Le compositeur s'est attaché à donner à sa messe le caractère solennel et jubilatoire que son titre indique. L'ouvrage présente par ailleurs une remarquable unité de style et de sentiment. L'auteur revendique au nom des compositeurs de musique sacrée une grande liberté d'expression. Le lyrisme qu'il déploie dans son œuvre, lyrisme sain et contenu dans les limites prescrites par le genre, s'exprime en nuances d'une qualité et d'une variété étonnantes. La densité des voix d'hommes bien conduites, l'intervention modeste et judicieuse des solistes, les commentaires très expressifs de l'orgue traité en partenaire imposant, le choix d'une tonalité brillante, assurent à la « Missa festiva » de Willy Mommer, son rayonnement et sa force de persuasion. Le langage harmonique, classique et tonal, associé à une grande liberté rythmique, crée, avec une subtilité toute schubertienne, les éclairages que l'auteur dirige sur les textes sacrés. Il en résulte une expression extrêmement mobile qui va du recueillement le plus humble, à l'exaltation solennelle et joyeuse d'une ferveur mystique profonde et sincère.

Le « Marienchor », pour qui cette création est un événement majeur, exécute l'œuvre de son chef avec une autorité, une souplesse et une justesse qui en garantissent le succès. Le reste de la soirée a été consacré à l'audition de chœurs choisis dans le répertoire de la chorale.

H. DEFOSSEZ